



SI LOIN,  
SI PROCHE  
...

DES  
MONDES  
EN  
MOUVE-  
MENT

EXPOSITION 90 ET 91 AGORAM  
REZ-DE-CHAUSSÉE  
22 AVRIL AU 19 JUILLET 2013

# L'ART DANS AGORAM

---

Agoram, le nouveau siège social d'Amundi traduit la volonté de créer un site qui rassemble les collaborateurs et qui leur ressemble. Il dit aussi l'état d'esprit qui y prévaut : créer un lien entre les collaborateurs, les immeubles, la ville, la société. Agoram donne ainsi une nouvelle vie aux bâtiments Pasteur et Cotentin en offrant à ses collaborateurs un environnement de travail efficace, intelligent et convivial.

C'est dans cet état d'esprit que les espaces ont été repensés et disposent ainsi de deux zones d'exposition bien identifiées – au rez-de-chaussée du 91 Agoram, bâtiment 3 et au rez-de-chaussée du 90 Agoram. Ces deux espaces pourront être utilisés pour des moments culturels et offriront une zone de respiration dans le cadre professionnel pour s'ouvrir à d'autres horizons.

Pour inaugurer cette démarche, Amundi accueille la photographie contemporaine pour une première

exposition réalisée avec le concours de prestigieuses galeries parisiennes. Présentées en deux volets aux rez-de-chaussée des bâtiments 90 et 91 Agoram, les œuvres – qui nous sont prêtées pour l'occasion – ont été sélectionnées pour former un ensemble cohérent répondant au thème du monde, des migrations, de l'universalité.

Nous vous invitons à explorer cette thématique au travers du travail des huit artistes de renom que nous avons retenus pour cette exposition inaugurale :

“SI LOIN, SI PROCHE...  
DES MONDES  
EN MOUVEMENT ”

# L'ART DANS L'ENTREPRISE

## GÉNÉRATEUR D'IDÉES NOUVELLES ET D'ÉCHANGES

Ci-contre - Détail de l'œuvre:  
*Cour intérieure*, 4 juillet 2008, 2008

© Marie Bovo  
Courtesy the artist and Kamel  
Mennour, Paris

L'art n'apporte pas de réponse, il pose de nouvelles questions. L'artiste, avec sa liberté et sa singularité, contribue à casser les normes et les codes, à sortir des sentiers battus, pour insuffler du doute, remettant sans cesse en question notre vision du monde. En anticipant les bouleversements de nos sociétés contemporaines et en proposant de nouvelles lectures en remplacement de nos schémas de pensée habituels, il contribue à former notre esprit critique et notre capacité à faire évoluer le monde.

L'art, depuis plusieurs années, sort du cadre traditionnel des musées et des galeries pour faire irruption dans nos espaces de vie publique et professionnelle. De leur côté, les entreprises prennent conscience qu'elles sont directement concernées par la culture et appelées à jouer un rôle croissant dans ce domaine, que ce soit par des actions de mécénat ou par des collaborations privilégiées avec les artistes.

Par les sensations qu'elle nous inspire, l'œuvre d'art développe nos aptitudes cognitives et créatives. Face à elle, nous laissons s'exprimer nos émotions, nous cherchons à comprendre mais aussi à partager ce que nous ressentons. Au-delà des hiérarchies professionnelles, l'œuvre d'art suscite ainsi le dialogue et concourt à améliorer les relations sociales dans l'entreprise. Constructeur de lien social et générateur d'idées nouvelles, vecteur de communication interne ou externe, l'art stimule la créativité, encourage les processus d'innovations et aide l'entreprise à s'ouvrir à d'autres mondes.

Au travers de moments privilégiés d'échange et de convivialité qu'il suscite, l'art contribue à l'épanouissement personnel dans l'entreprise, encourage le respect mutuel et la capacité à travailler ensemble.



# SI LOIN, SI PROCHE... DES MONDES EN MOUVEMENT



Photographies d'artistes et regards poétiques forment ici un panorama des grands enjeux du monde contemporain en perpétuel mouvement : le développement industriel, les problèmes environnementaux qui en découlent, l'urbanisation croissante, les conflits de territoire, les déplacements de population et la relation à l'autre.

De larges plans dévoilent des paysages profondément modifiés par l'homme, soulevant la question de sa maîtrise du territoire, alors même que les politiques de grands travaux (Alexander Gronsky) et leurs conséquences désastreuses sur l'environnement (Chen Jiagang) sont le fruit de ses décisions. Les personnages perdus dans ces

espaces permettent de donner une échelle à l'ampleur de ces dérèglements. Figures de résistance, ils incarnent aussi une lueur d'espoir tout en interrogeant la place de l'homme dans ce monde en mutation. Littéralement fondu dans le décor, Liu Bolin livre un avertissement silencieux à ne pas se laisser submerger par ce qui nous entoure. L'homme doit rester maître de son propre destin et suivre sa route. Issus du deuxième pays le plus peuplé du monde, les enfants photographiés par Shilpa Gupta sont bel et bien l'avenir de la planète. Pourtant l'artiste distille parmi eux le doute et la crainte, voire le repli face aux bouleversements de la société. Mais ils font front, ensemble.

Avec le regard complice de l'artiste, l'homme scénarise sa propre histoire, dans laquelle résonne la guerre, l'exil, l'oppression. Face au chaos de certaines trajectoires personnelles, la théâtralisation s'invite dans le jeu des images, convoquant quelques références picturales pour légitimer le choix de la mise en scène : l'esthétique de la ruine chère au peintre Hubert Robert offre un écho troublant à la situation du peuple Rom chez Danica Dakić qui livre aussi une saisissante transposition de *La Diseuse de bonne aventure* de Nicolas Régnier. Laura Henno, quant à elle, rend un subtil hommage à Delacroix ou Géricault. La composition précise des photographies contribue curieusement à renforcer le sentiment de réalisme.

Chez Shai Kremer, l'image dans l'image est une mise en abyme métaphorique du conflit israélo-palestinien. Il figure en creux, mais non sans prégnance. Partout, de façon latente, se pose la question du vivre ensemble que Marie Bovo évoque avec finesse, lorsque la relation à l'autre peut se jouer d'un bout à l'autre d'une corde à linge.

Fort d'une vision humaniste, cet ensemble d'œuvres photographiques relie des réalités différentes. Comme autant de fenêtres sur l'ailleurs, il offre une ouverture sur l'autre et nous rappelle que notre monde, unique, est bien la somme de toutes nos différences.

Ci-dessus - Détail de l'œuvre :  
*Untitled* (Série Réunion), 2010

© Laura Henno  
Courtesy l'artiste  
et Galerie Filles du Calvaire

# LES ARTISTES À L'HONNEUR

LIU BOLIN.....	p.8
MARIE BOVO.....	p.10
DANICA DAKIC.....	p.12
ALEXANDER GRONSKY.....	p.14
SHILPA GUPTA.....	p.16
LAURA HENNO.....	p.18
CHEN JIAGANG.....	p.20
SHAI KREMER.....	p.22



Ci-contre, de haut en bas  
et de gauche à droite -  
Détail des œuvres de :  
Alexander Gronsky  
Chen Jiagang  
Danica Dakic  
Laura Henno  
Shai Kremer  
Shilpa Gupta  
Marie Bovo  
Liu Bolin

# LIU BOLIN

Né en 1995 dans la province de Shandong (Chine)

Vit et travaille à Pékin (Chine)

Représenté par la Galerie Paris-Beijing (Paris - Bruxelles - Shanghai)

## Son travail

Surnommé « l'homme caméléon », Liu Bolin réalise des performances étonnantes au cours desquelles il parvient à se camoufler dans le décor qui l'entoure, tout en rendant visible son invisibilité. Mobilisant un large éventail de disciplines artistiques, de la sculpture au body art, du happening à la photographie, Liu Bolin pose devant l'objectif durant des heures, aussi immobile qu'une statue. Grâce à la complicité d'une équipe de peintres et de photographes qu'il dirige, son corps finit par être englouti dans l'environnement. Aucun effet Photoshop, aucune retouche sur les clichés, mais un body painting très soigné, une étude méticuleuse de la perspective et de la prise de vue. Après plusieurs prises, l'artiste donne son accord pour l'image finale, immortalisant sa présence évanescence. Ses œuvres font partie de collections prestigieuses et sont exposées dans le monde entier, de Pékin à Moscou, de Paris à Barcelone, de New York à Jérusalem.

## Les photographies représentées

Liu Bolin a commencé sa célèbre série *Hiding in the City* en 2005 après la démolition de son atelier par les autorités chinoises. L'artiste avait alors réalisé une photo devant les ruines, peint de la tête aux pieds aux couleurs de l'environnement qui l'entourait, afin de dénoncer le manque de protection des artistes de la part du gouvernement chinois. Il s'est ensuite photographié dans d'autres décors porteurs de symboles culturels ou sociaux forts, comme la Grande Muraille de Chine, les gondoles de Venise ou les statues de Wall Street. Pour d'autres photos de la série, il a posé dans des lieux de vie quotidienne : kiosque à journaux, étalages de légumes, bureaux en *open-space*... Chaque performance est une manière pour l'artiste de prendre position sur de grandes problématiques sociales, d'abord en Chine, puis dans le monde.

1 - *Hiding in the City* - 93, Supermarket II, 2010  
Archival pigment,  
120 x 150 cm. Edition de 8

2 - *Hiding in the City* - 98, Info Port, 2011  
Archival pigment,  
120 x 150 cm. Edition de 8

© Liu Bolin  
Courtesy Galerie Paris-Beijing



# MARIE BOVO

Née en 1967 à Alicante (Espagne)

Vit et travaille à Marseille

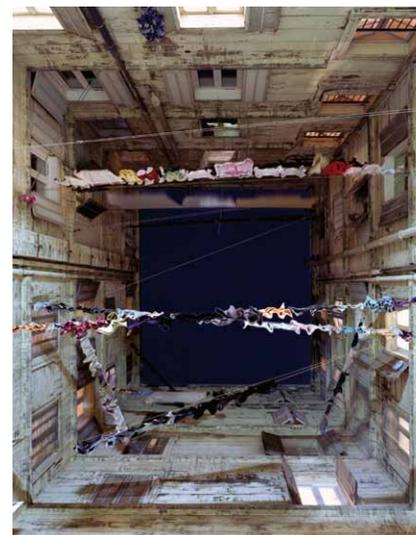
Représentée par la Galerie Kamel Mennour à Paris

## Son travail

Marie Bovo mène un travail sur l'image, vidéo et photographique. Elle a longtemps photographié l'étrange lumière de la nuit, avant que l'architecture ne prenne une place grandissante dans ses œuvres. L'obturateur ouvert dilate le temps, fait cohabiter plusieurs temporalités — celle de la ville des hommes, demeurée hors champ mais dont on devine les éclairages électriques ; celle, plus mythologique, de la nature, de la mer, du ciel et de la terre. Les photographies de Marie Bovo jouent de l'entre-deux, de la dualité, de l'antinomie. Elles mettent en jeu des inspirations littéraires et poétiques avec des implications géopolitiques et sociales. Chacune de ses photographies témoigne d'un double regard sur les choses et apporte à une situation simple et singulière une dimension universelle. Les œuvres de Marie Bovo sont régulièrement exposées dans des institutions (Maison Européenne de la Photographie, CCC de Tours...) et figurent dans de nombreuses collections privées et publiques.

## Les photographies représentées

Les *Cours intérieures* que Marie Bovo photographie dans le quartier populaire de Belzunce à Marseille constituent des espaces intermédiaires entre la rue et la maison. Après sa série *Bab-el-louk* prise au Caire, son objectif est dirigé non plus vers le bas mais vers le haut, à la verticale de ces « puits » encadrés par les parois des immeubles, où la lumière pénètre peu et où le long temps de pose capture, sous la forme d'un rectangle immaculé, le ciel qui se déploie au-dessus. Il y a quelque chose de la cathédrale et du sentiment d'élévation dans ces images. On y perçoit une atmosphère carcérale avec l'espoir d'une inaccessible échappée. L'humain est absent mais la relation humaine bien présente d'un bout à l'autre de la corde à linge.



1



2

1 - *Cour intérieure*, 4 juillet 2008, 2008  
Tirage ilfochrome marouffé  
sur aluminium et encadré  
152 x 120 cm.

2 - *Cour intérieure*, 11 octobre 2009,  
2009 - Tirage ilfochrome marouffé  
sur aluminium et encadré  
152 x 120 cm.

© Marie Bovo  
Courtesy the artist and Kamel  
Mennour, Paris

# DANICA DAKIC

Née en 1962 à Sarajevo (Bosnie)

Vit et travaille entre Düsseldorf  
(Allemagne) et Sarajevo

Représentée par la Galerie Gandy  
à Bratislava (Slovaquie)

## Son travail

Le travail de Danica Dakić s'intéresse tout particulièrement aux questions d'identité, de patrie et de culture, à travers une œuvre multiforme qui fait appel à différents médias - du dessin à la photographie, de la vidéo aux installations sonores, de la performance à la sculpture. Basée sur sa propre expérience de migrante, elle utilise son travail pour examiner le langage, la représentation des rôles aussi bien que leur signification face à la transformation sociale, au processus de mondialisation et à la guerre. Son travail, tout en sensibilité et en pudeur, échappe au voyeurisme et dépasse le reportage conventionnel. Grâce aux détails visuels, à la mise en scène de ses personnages et à l'utilisation de décors architecturaux et historiques, ses photographies, véritables tableaux vivants, rappelle la composition de la peinture classique. Les œuvres de Danica Dakić sont exposées dans de nombreux musées et collections privées et publiques : Centre Pompidou (Paris), MACBA (Barcelone), Generali Foundation (Vienne), collection Société Générale (Paris), etc.

## Les photographies représentées

La série de photos *La Grande Galerie* a été réalisée en juillet 2004 avec des Roms du Kosovo dans l'enclave de Preoce et le camp de réfugiés de Plementina. Les réfugiés Roms ont été engagés comme acteurs pour tenir leur propre rôle et poser devant des reproductions à grande échelle de peintures du Louvre. Dans la photographie prise devant la *Vue Imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines* d'Hubert Robert, la confrontation de deux images de destruction est saisissante : celle, imaginaire, de l'œuvre d'Hubert Robert et celle, réelle, de personnes privées de leurs droits et réduites à survivre mais dont le regard digne nous invite au respect. Dans une autre image, une véritable diseuse de bonne aventure est transposée dans la peinture du Louvre par Nicolas Régnier, grâce à un éclairage et une gestuelle spécifiques.

1 - *La Grande Galerie*, 2004  
Tirage contrecollé sur aluminium  
60 x 75 cm - Édition de 8

2 - *La Grande Galerie*, 2004  
Tirage contrecollé sur aluminium  
100 x 129 cm - Édition de 8

© Danica Dakić  
Photo 1 - Collection R.-F. Delbarre  
Photo 2 - Collection S. Delbarre  
Courtesy l'artiste et Gandy gallery



1



2

# ALEXANDER GRONSKY

Né en 1980 à Talin (Estonie)

Vit et travaille à Moscou (Russie)

Représenté par la Galerie Polka à Paris

## Son travail

L'œuvre d'Alexander Gronsky se concentre sur les paysages : abandonnés, silencieux, ils offrent une réflexion quant aux effets de l'environnement sur les populations. Il a notamment effectué un important travail documentaire autour de Moscou enneigé, dont les grandes étendues aux conditions hostiles constituent le théâtre d'une histoire sans drame, celle de vies isolées et silencieuses. Dans l'univers statique d'Alexander Gronsky, chaque sujet constitue l'un des éléments du paysage alors déshumanisé. Il explore le thème des frontières, formelles et abstraites, et la notion de vide, en photographiant ces paysages épurés, presque autistes. Nominé pour de nombreux prix internationaux aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Russie, il a reçu le Prix Aperture Portfolio 2009.

## Les photographies représentées

En 2010 et 2011, Alexander Gronsky s'est rendu en Chine, à la lisière de ses mégalo-poles (Shanghai, Chongqing ou Shenzhen) où l'agitation génère un désordre semblable au chaos. *Mountains & Waters* est une série de diptyques de grand format dans lesquels Alexander Gronsky épouse une conception chinoise du paysage, moins descriptive que mentale. Le diptyque lui permet d'élargir son champ de vision et de respecter la dualité de la pensée chinoise, entre plein et vide, entre matière et absence, entre montagne et eau.



1



2

1 - *Untitled 7* (sans titre), China, 2011  
Tirages pigmentaires sur papier  
Hahnemühle  
Diptyque de tirages de 80 x 100 cm  
Signé, titré, daté et numéroté,  
édition 1/5 + 2 EA

2 - *Untitled 19* (sans titre), China, 2011  
Tirages pigmentaires sur papier  
Hahnemühle  
Diptyque de tirages de 80 x 100 cm  
Signé, titré, daté et numéroté,  
édition 1/5 + 2 EA

© Alexander Gronsky  
Courtesy Polka Galerie

Née en 1976 à Mumbai (Inde)

Vit et travaille à Mumbai

Représentée par la Galerie  
Yvon Lambert à Paris

## Son travail

Shilpa Gupta est directement confrontée à la question du terrorisme. En pleine mutation, l'Inde est en effet un pays encore très divisé par ses inégalités sociales et confronté à de fortes tensions frontalières. Sa ville et son quotidien, marqués par les actes terroristes entre Hindous et Musulmans, ont très tôt orienté son travail. Angoisse, dépression, peur... autant de maux qui constituent le vecteur des sociétés et cultures du XXI<sup>e</sup> siècle. Shilpa Gupta s'interroge sur la globalisation culturelle et l'impact des images sur nos modes de penser au travers de thèmes aussi universels que la religion, la race, les technologies, la communication, la perception de la réalité ou encore la peur. Depuis sa formation en sculpture à l'école d'art Sir J.J. School (Mumbai, Inde), cette jeune artiste est rapidement devenue l'une des personnalités les plus prometteuses de la scène artistique indienne et internationale. Habituee à participer à d'importantes manifestations internationales (Biennale de Lyon, Biennale de La Havane, Bombaysers à Lille), elle a pris part à la dernière Biennale de Sharjah aux Émirats Arabes Unis.

## Les photographies représentées

Shilpa Gupta traite des problèmes de communication auxquels est confrontée la population indienne mais aussi mondiale. Ses personnages, qui semblent pris dans un jeu enfantin, couvrent avec leurs mains les oreilles, les yeux ou encore la bouche des personnes à côté d'eux comme si ils souhaitaient empêcher l'autre de communiquer. Pourtant leur geste et leur contact physique permettent de les relier et donc de communiquer. L'artiste s'est inspiré du conte asiatique des Trois singes (les singes de la sagesse) qui forme une sorte de proverbe pictural : « Ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire ». L'artiste interprète ainsi ce principe récurrent dans son travail et rendu populaire en Inde lors d'un discours de Gandhi, afin de provoquer des questionnements sur nos croyances, nos pensées, nos perceptions et ce que nous sommes, entre vérité/réalité et perception/fiction. L'artiste a également réalisé une performance sur ce thème - *Don't see, don't hear, don't speak* - lors de la Foire d'art contemporain de Dubaï en 2009.

1 - *Untitled*, 2008  
Impression sur toile  
96,5 x 243,8 cm

2 - *Untitled*, 2006  
Impression sur toile  
101,6 x 134,6 cm

© Shilpa Gupta  
Courtesy l'artiste  
et Galerie Yvon Lambert



# Laura Henno

Née en 1976

Vit et travaille à Lille (France)

Représentée par la Galerie Les Filles  
du Calvaire à Paris

## Son travail

Ceux qui ont déjà assisté à une éclipse totale de soleil se souviennent de ce moment à la fois inquiétant et fascinant qui précède l'arrivée de l'obscurité : les animaux se taisent et s'immobilisent, tout semble s'arrêter et attendre. On éprouve un sentiment similaire devant les photographies de Laura Henno, l'impression que le temps est suspendu, figé, et que, dans cet entre-deux, les êtres sont livrés à une force invisible et mystérieuse. Les photographies de Laura Henno sont en effet souvent construites sur des contrastes très marqués de clair-obscur, le personnage étant seul dans la lumière, et ce qui l'environne délibérément laissé dans l'ombre.

Diplômée de l'Université de Lille III en Arts Plastiques, de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (Bruxelles) et du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing), Laura Henno travaille également au sein du collectif Qubo Gas. Lauréate du Prix Découverte des Rencontres Internationales de la photographie d'Arles en 2007.

## Les photographies représentées

C'est lors de ses résidences à la Réunion que le travail de Laura Henno se transforme au contact de groupes de jeunes immigrés en provenance de Mayotte et des îles des Comores. Elle les persuade de se mettre en scène. La série se scénarise en plusieurs grandes compositions dont certaines évoquent les premiers tableaux sociaux politiques de Delacroix et de Géricault. On y retrouve ainsi le romantisme social de *La Liberté guidant le peuple* et du *Radeau de la Méduse* avec la même volonté de dépeindre d'humbles personnages et d'en souligner l'héroïsme quotidien. Avec ses mises en scène semi-réelles sur l'immigration, l'artiste révèle une double lecture également importante dans cette série de photographies : alors que l'on pourrait penser que de jeunes gens jouent autour d'un feu, ils sont en fuite ; alors que ce jeune homme semble se promener dans la nature, il y survit et porte dans son sac tout ce qui lui reste. L'artiste a également poursuivi son travail sur l'immigration clandestine lors d'une résidence à Calais.

1 - *Untitled (Série Réunion)*, 2010  
Tirage argentique contrecollé  
sur aluminium - 74 x 94 cm

2 - *Untitled (Série Réunion)*, 2011  
Tirage argentique contrecollé  
sur aluminium - 120 x 155 cm

© Laura Henno  
Courtesy l'artiste  
et Galerie Filles du Calvaire



1



2

# CHEN JIANGANG

Né en 1962 à Chong Qing (Chine)

Vit et travaille à Pékin (Chine)

Représenté par la Galerie Paris-Beijing  
(Paris - Bruxelles - Shanghai)

## Son travail

Chen Jiagang, ancien architecte et directeur de musée, met au service de sa photographie une connaissance innée de l'espace et des formes, capturant avec une parfaite maîtrise le gigantisme des paysages industriels désertiques chinois. Présentées dans des formats monumentaux qu'il obtient en utilisant les plus grandes chambres photographiques au monde, ses images nous livrent, non sans nostalgie, l'histoire d'un des plus importants gâchis du siècle dernier, celle de villes qui furent un temps l'incarnation de l'idéal socialiste, la gloire d'une nation et qui ne sont aujourd'hui plus que de vastes cimetières industriels sans fin. Dans un pays qui connaît l'un des taux de croissance les plus élevés au monde, le travail de Chen Jiagang souligne ainsi l'absurdité de la course au développement. Il est l'une des étoiles montantes de la photographie chinoise, exposé à New York, Stockholm, Hong Kong et Paris.

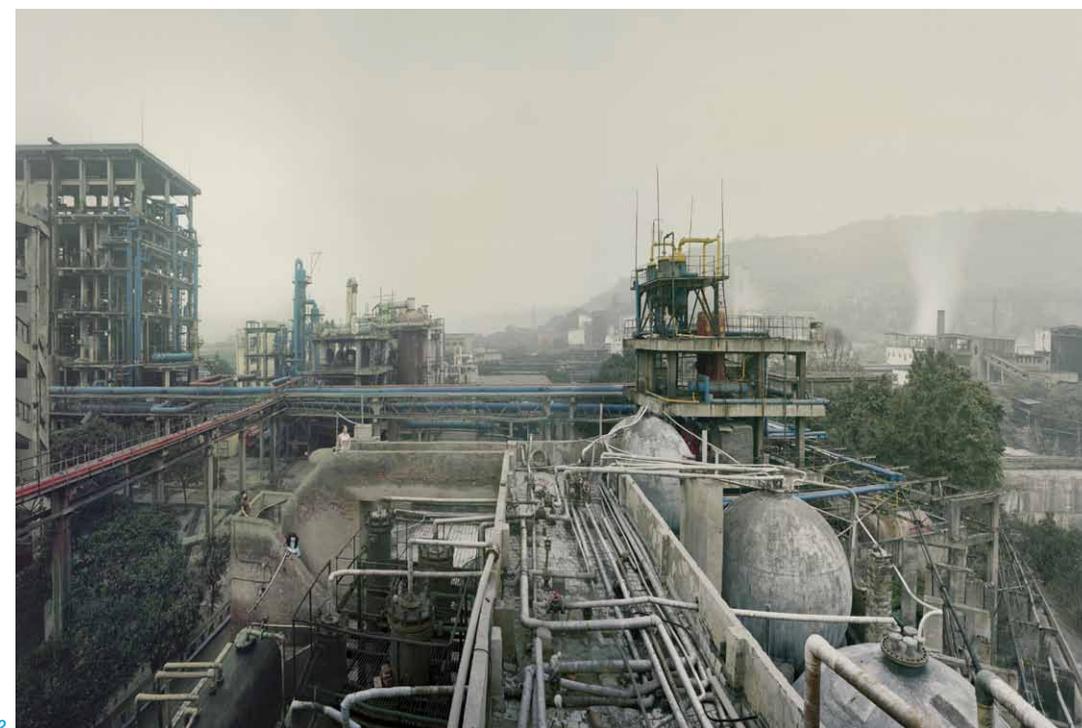
## Les photographies représentées

Chen Jiagang parvient à raviver avec force le souvenir des lieux oubliés de la mémoire chinoise, jadis symboles de la gloire nationale. Il observe d'un œil critique les grands travaux qui bouleversent aujourd'hui la Chine à une vitesse fulgurante : barrage des Trois Gorges, projet de transfert des eaux jusqu'à Pékin... La taille de ses tirages et sa connaissance innée de l'espace et des formes lui permettent de rendre avec force le gigantisme de ces paysages industriels désertés. Les personnages centraux, la plupart du temps des femmes en longue robe de soie, paraissent ainsi minuscules, comme perdues au milieu d'une immensité et écrasées par des décors dantesques. Les couleurs principales sont très représentatives de l'univers de l'industrie lourde (le gris, le noir et le marron) et traduisent la vie quotidienne aujourd'hui fantomatique.

1 - *Double Rhapsody,*  
*Hangcun South Lake, 2011*  
Lambda print,  
110x160 cm. Edition de 8

2 - *The Great Three Gorges,*  
*Pipes of Changshou, 2011*  
Lambda print,  
110x160 cm. Edition de 12

© Chen Jiagang  
Courtesy Galerie Paris-Beijing



# SHAI KREMER

Né en 1974 à Kibboutz Gaash (Israël)

Vit et travaille à New York (États-Unis)

Représentée par la Galerie Les Filles  
du Calvaire à Paris

## Son travail

Shai Kremer a réalisé des centaines de photographies de paysage qui ont pour cadre Israël et New York où il réside actuellement. Dans ses photographies, il dresse un portrait métaphorique de la transformation du paysage israélien après des siècles successifs de civilisations et de guerre. Pour en décrire la complexité, Shai Kremer garde une certaine distance. Loin de montrer le territoire israélien par le même prisme que les journaux télévisés, le sujet est abordé de manière plus subtile. Il considère qu'il n'est pas nécessaire de choquer pour créer un impact et préfère inviter le spectateur à penser et à analyser. Shai Kremer révèle comment chaque parcelle de terre est maintenant « infectée » par les traces et les sédiments du conflit actuel. Shai Kremer a commencé son travail photographique en 1999, lorsqu'il était encore étudiant à Tel Aviv et l'a poursuivi en obtenant son Master in Fine Arts à la School of Visual Art de New York. L'artiste a notamment exposé à la Tate Modern (Londres), au Musée de Jérusalem, au MOMA de San Francisco ou encore au MET de New York.

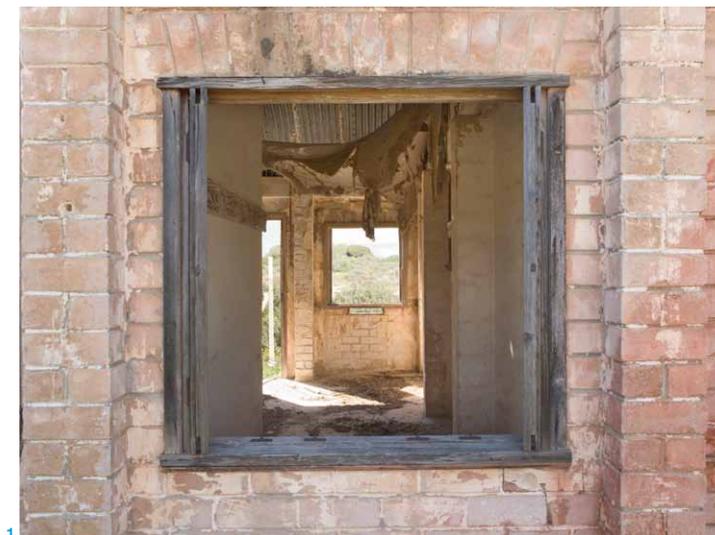
## Les photographies représentées

Depuis toujours, la politique et les guerres ont façonné les paysages ; dans la série *Fallen Empire*, Shai Kremer développe sa vision du résultat des différents passages de l'histoire sur les paysages de son pays natal Israël, dans une approche quasi historique. Ce sont les images à la fois brutes, dramatiques, romantiques et d'une beauté intemporelle de ces vestiges sublimes que l'artiste met en avant et, à travers eux, la tragédie humaine universelle. Dans la série *Infected landscape*, ce sont les guerres successives, et plus récemment celle du conflit Israélo-palestinien, qui marquent ces paysages. En observateur de ces changements, il réalise des photographies en distance avec son sujet, avec une approche esthétique qui rend ses paysages à la fois durs et poétiques.

1 - *Window, Atlit* (Série *Fallen Empire*),  
2009 - Impression digital chromogenic  
101 x 127 cm

2 - *Defense wall surrounding Gilo  
neighborhood, Jérusalem*  
(Série *Infected landscape*), 2004  
Impression digital chromogenic  
71 x 88,5 cm

© Shai Kremer  
Courtesy l'artiste  
et Galerie Filles du Calvaire



1



2

# REMERCIEMENTS

Merci à l'agence l'Art en Plus de nous avoir aidé à concevoir et organiser cette exposition. Merci aux artistes Alexander Gronsky, Chen Jiagang, Danica Dakić, Laura Henno, Shai Kremer, Shilpa Gupta, Marie Bovo, Liu Bolin et aux Galeries Paris-Beijing (Paris-Bruxelles-Shanghai), Kamel Mennour à Paris, Polka à Paris, Gandy à Bratislava (Slovaquie), Les Filles du Calvaire à Paris, Yvon Lambert à Paris de nous avoir prêté les œuvres.

# À PROPOS D'AMUNDI

Amundi se classe 2<sup>e</sup> acteur européen et 9<sup>e</sup> mondial<sup>(1)</sup> de l'industrie de l'asset management avec près de 750 milliards d'euros d'actifs sous gestion<sup>(2)</sup>.

Implantée au cœur des principaux bassins d'investissement dans près de 30 pays, Amundi offre une gamme complète de produits, couvrant toutes les classes d'actifs et les principales devises. Amundi développe ainsi des solutions d'épargne adaptées aux besoins de plus de 100 millions de clients particuliers à travers le monde et construit pour les clients institutionnels des produits sur mesure, performants et innovants, adaptés à leur activité et profil de risque. Elle contribue au financement de l'économie en orientant l'épargne au service du développement des entreprises.

Amundi est devenue en trois ans un acteur européen de référence pour l'asset management et son développement se structure sur quatre piliers :

- la performance de ses produits et leur transparence ;
- la qualité de la relation avec ses clients fondée sur une approche de conseil dans une vision long terme, réseaux partenaires et clientèles institutionnelles ;
- l'efficacité de son organisation et l'engagement de ses équipes au service des clients ;
- son engagement à prendre en compte dans ses politiques d'investissement, des critères de développement durable et d'utilité sociale.

1. Encours totaux - Source IPE « Top 400 asset managers active in the European marketplace » publié en septembre 2012, données à décembre 2011. Classement établi à partir d'un questionnaire rempli par les sociétés de gestion tous encours confondus à fin décembre 2011 (fonds ouverts, fonds dédiés, mandats). Classement retraité d'un double comptage des encours.  
2. Données périmètre Amundi Group au 30 septembre 2012.

## Amundi

ASSET MANAGEMENT

Siège social : 90, boulevard Pasteur - 75015 Paris - France  
Adresse postale : 90, boulevard Pasteur - CS 21 564 - 75730 Paris Cedex 15 - France  
Tél. : +33 (0)1 76 33 30 30 - amundi.com

Société Anonyme au capital de 584 710 755 euros - 437 574 452 RCS Paris  
Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers)  
n° GP 04000036